



LAURAGAIS
TOURISME

Office de Tourisme
Moulin à six ailes / Le Gril
31560 Nailloux

accueil@lauragais-tourisme.fr
www.lauragais-tourisme.fr
+33 0(5) 62 57 09 68



VILLEFRANCHE-DE-LAURAGAIS

A la croisée des chemins

HORAIRES D'OUVERTURE

De septembre à juin

Du lundi au samedi : 10h-12h et 14h-17h

Juillet et août

Du lundi au samedi : 10h-12h et 14h-18h

Dimanches du 14/07 au 25/08 : 10h-13h

*Samedi : 14h30



Edition 2024 / © Lauragais Tourisme / Mairie de Villefranche de Lauragais

Ne pas jeter sur la voie publique.



Un poste d'observation en pleine forêt

A l'origine, cet endroit se situait au beau milieu de la vaste forêt de Saint-Rome, réputée malsaine et dangereuse. Dense et épaisse, cette forêt était toutefois traversée par un axe routier important, la **Via Aquitania** (Voie d'Aquitaine), construit par les Romains au 1^{er} siècle après JC qui menait de Toulouse à Narbonne. Un poste de surveillance avait été créé à cet emplacement afin de sécuriser le passage.

Villefranche, une création comtale puis royale

Autour de l'an mille, quelques villages fortifiés comme Gardouch, Avignonet, Montesquieu, se développèrent sur les hauteurs, dominant la Voie d'Aquitaine.



Mais au XIII^{ème} siècle, le comte de Toulouse, Alphonse de Poitiers décida de créer une ville dans la plaine : c'est ainsi que la bastide de Villefranche vit le jour en 1252. Cette fondation avait pour objectif de défricher la forêt et de reloger une population grandissante, qui avait souvent été victime de destructions et de pillages occasionnés durant la croisade contre les cathares (1209-1229).

En 1280, le roi Philippe le Bel rédigea une charte de coutume par laquelle il accorda des privilèges économiques à la cité et des garanties de libertés individuelles et de sécurité à ses habitants.

Le nom de la ville fut ainsi trouvé : c'est une ville franche, puisque les habitants y étaient affranchis de certaines taxes et impôts !

Faites-vous plaisir !

Profitez de votre passage à Villefranche-de-Lauragais pour participer aux nombreuses manifestations organisées en ville ou d'une séance au **Cinéma Bor** !



En période estivale, foncez à la **piscine municipale** pour profiter de son espace ludique en extérieur !

Enfin, succombez à la tentation des nombreuses tables en ville qui proposent tous types de restauration. A vous de choisir !

Les âges d'or : le pastel puis le blé

Après une période de troubles à cause du passage du Prince Noir en 1355, le Lauragais connu un véritable âge d'or grâce à la culture du pastel. Villefranche devint alors un centre collecteur : toutes les coques de pastel étaient collectées dans les métairies environnantes puis acheminées jusqu'à la halle du village afin d'y être vendues à des marchands toulousains. Ces derniers les exportaient ensuite partout en Europe.

Un peu plus tard, au début du XVIII^{ème} siècle, grâce au canal du Midi, Villefranche devint un lieu d'échange incontournable pour les céréales. Une halle aux grains fut construite à l'emplacement de la mairie où se vendaient l'orge, le blé, le maïs, l'avoine, le chanvre, le lin...

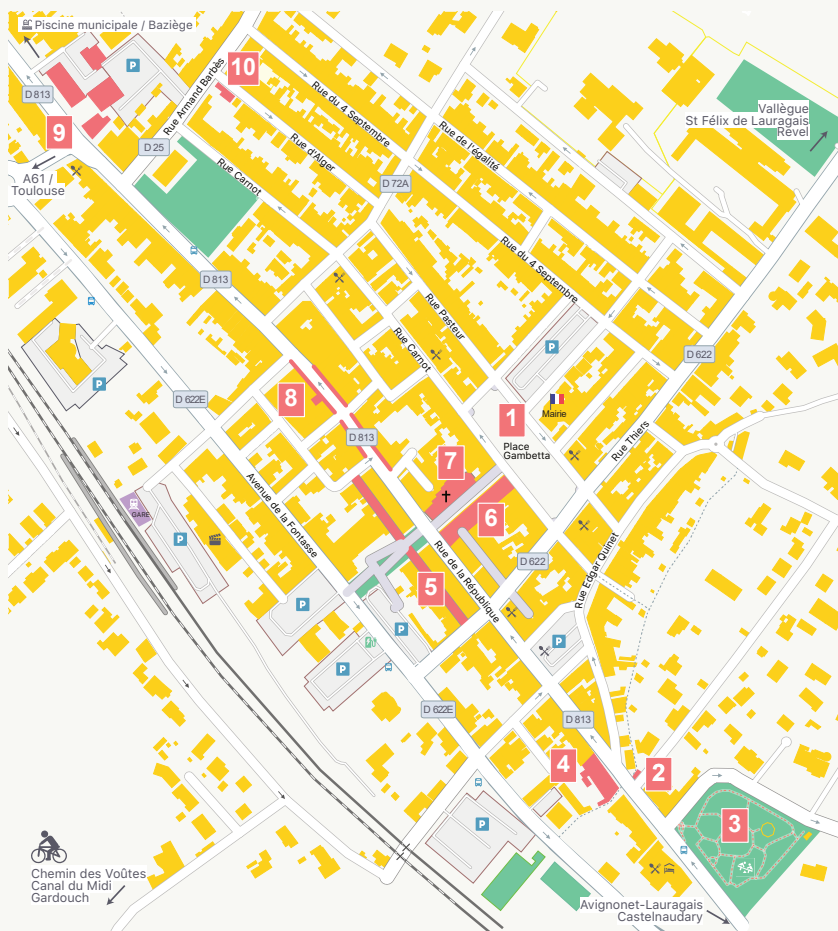


Allons au marché !

Véritable institution depuis des siècles, le **marché du vendredi matin** place Gambetta permet aux curieux et gourmands de retrouver des spécialités locales et de bavarder à l'ombre des étals.

Le temps des foires

L'ouverture de nouvelles routes et l'inauguration de la voie de chemin de fer en 1858 ouvrirent de nouvelles perspectives économiques. Des marchands affluèrent de toutes parts. Il y eut jusqu'à 7 places à Villefranche destinées aux échanges : pour les bovins, pour les cochons, pour les moutons, pour les volailles.... Après la Seconde Guerre Mondiale, ces foires perdirent peu à peu de leur importance.



1 La place Gambetta

C'est autour de cette place que s'est développée la ville depuis sa création. Plus petite à l'origine, elle a toujours été un lieu d'échanges de marchandises. Au Moyen-Âge, cette place était sûrement bordée par des galeries en bois (des couverts) sous lesquelles se trouvaient des échoppes, des petites boutiques.

Cette place a été totalement réaménagée en 1875.



2 La place des Tabernoles

Villefranche était autrefois entourée de remparts et fermée par deux grandes portes fortifiées, situées de part et d'autre de l'actuelle Rue de la République. Ce quartier dit des "tabernoles" (les marchands de vin) était situé en dehors de la ville fortifiée : il était rattaché à la commune de Renneville jusqu'en 1864.

3 Le jardin public

Sacré destin pour ce paisible lieu ! Situé hors les murs, ce fut l'ancien cimetière de la ville, puis un lieu de marché pour les moutons, avant d'accueillir les promeneurs et enfants pour une halte détente ou ludique (aire de jeux).



4 L'ancienne école

Cette grande bâtisse était l'ancienne école de la ville. Garçons et filles disposaient d'une entrée séparée. Un hôpital géré par des Sœurs, ainsi qu'un pensionnat occupèrent un temps cet édifice.

6 La halle des marchands

Elle est appelée ainsi par rapport à la halle aux grains qui était située à l'emplacement de l'actuelle mairie (détruite dans les années 70). Elle occupe le site d'une ancienne halle de plan carré, collée à l'église, utilisée pour le commerce du pastel.

La halle actuelle fut construite en 1858 lorsque le commerce à Villefranche connu son âge d'or grâce à l'ouverture de la ligne de chemin de fer : des marchands affluèrent de tout le Lauragais pour vendre les produits nécessaires à la vie quotidienne.



5 Rue des Prêtres ou "Cantou merdous"

Cette rue étroite était un coupe-feu au cœur de la bastide médiévale. Sa situation en retrait de la voie principale lui donna plus tard un rôle primordial pour la ville : celui d'un égout à ciel ouvert ! C'est à ce moment-là qu'apparaît le surnom en occitan de "Cantou Merdous".

On peut encore apercevoir de nombreux petits ponts qui enjambaient l'ancienne venelle (petite ruelle) et permettaient de passer d'une maison à l'autre sans sortir dans la rue !



8 La rue de la République

Une des plus anciennes maisons de Villefranche-de-Lauragais se situe dans cette rue, elle daterait de 1634 ! Un peu plus loin se trouve l'ancienne Mairie, et juste en face, une belle façade avec des statues d'inspiration antique.

En continuant, on peut apercevoir d'élégantes maisons avec des façades ornées de frises et moulures en terre cuite, de fausses colonnes, ou encore de pans de bois. Un véritable mélange des genres connu sous le nom d'éclectisme en architecture.

Au bout de la rue, principal axe de communication depuis le Moyen Âge, profitez d'une halte au square du Général De Gaulle et observez les ravissants bâtiments de style "Art Déco" des anciens Bains Douches de la ville.

7 L'église Notre-Dame de l'Assomption

Cette église fut construite à la fin du XIII^{ème} siècle à la demande de Jeanne de Toulouse, fille du célèbre Comte de Toulouse Raymond VII et épouse d'Alphonse de Poitiers, frère du futur roi Saint Louis.

L'imposant clocher-mur, entouré de ses deux tourelles et percé de six baies campanaires, est reconnaissable entre tous ! L'édifice a été largement remanié et agrandi en 1865 pour accueillir tous les fidèles et effacer les stigmates de la Guerre de Cent ans et des Guerres de religion.



Avant d'entrer, remarquez la Sirène sculptée sur le haut de la porte. Original, n'est-ce pas ? Le fait qu'elle figure sur le portail d'entrée d'une église la charge d'une symbolique profonde : en pénétrant dans l'édifice, par l'ouest, le Croyant laisse derrière lui la Mort et le Pêché.

A l'intérieur, on découvre des vitraux de la maison toulousaine Gesta, ainsi qu'une belle *Trinité* en grès du XVI^{ème} siècle dans la première chapelle de gauche en entrant.

9 La cité administrative

Dès 1800, la ville devient sous-préfecture de Haute-Garonne et se dote de nombreux bâtiments dont une gendarmerie, une prison et un tribunal.

Cette distinction se termine en 1926.



10 La chapelle Sainte Germaine

En 1854, une épidémie de choléra provoqua la mort de 143 000 personnes en France. La maladie avait touché une grande majorité de villages du Lauragais, mais les Villefranchois furent relativement épargnés. Cette chapelle fut construite en 1860 en hommage à Sainte Germaine, sainte Patronne des faibles et des malades, pour la remercier de sa protection face à la maladie.